

RAMMSTEIN [Ger] Herzeleid (Motor Music GmbH /  
Polygram Recs - 1995 Réédition)



Est-ce grâce à **David Lynch** et son *Lost Highway* (*Heirate mich* et *Rammstein* sont au menu de la bande originale) ?

Car c'est là où **RAMMSTEIN** surprend, les compatriotes **SCORPIONS** avaient mis des siècles à pénétrer solidement le marché amère-loque, les berlinois y parviennent dès la sortie du premier album (ce disque sort en novembre 1995, soit seulement deux mois après la version jusque là européenne et moins de deux ans après la formation du groupe), là-bas affublée d'une pochette moins « tout nus, tout bronzés » façon jeunesses hitlériennes au jardin (pour les esprits limités ou

simplement ceux qui ne pouvaient traduire des textes en allemand facilement taxés de tendances diverses et variées parce que rocailleux à l'extrême) tandis que l'intérieur du livret est identique.

Le succès n'est pas immédiatement monstrueux mais l'intérêt est là comme partout ailleurs : death-y-dément doués sont ces six types se servant d'un horrible accident pour nommer un groupe OMNI (objet métallique non identifiable) et réussissant, avec une noirceur toute industrielle jamais remise en question, à faire danser le public rock sûrement pas habitué à devoir reprendre des refrains en allemand.

C'est ce que l'on appelle la nouveauté. Un sujet presque tabou chez les hardos.

P. S. : chronique de la version européenne : [RAMMSTEIN \[Ger\] Herzeleid \(Universal Music - 1995 Réédition\)](#).

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.